

## COVID et le système d'échanges avec le Galline Felici

Cher.e.s ami.e.s, (communication de Lidia Tusa à l'Usine à Gaz, 10/04/2020)

Cette période difficile nous amène à réfléchir encore plus à nos limites et à nos faiblesses et à la fragilité du système d'échanges et de relations sur lequel se base notre économie, ou plutôt à la fragilité de l'économie sur laquelle se base le solide système de relations que nous avons construit ensemble.

Et cette même réflexion est menée au sein de groupes que nous connaissons, entre producteurs qui travaillent d'une manière similaire à la nôtre, entre ces mêmes producteurs et nous, entre les membres des groupes et entre les groupes eux-mêmes. Les témoignages des membres de l' "Usine à Gaz" nous donnent de la force et du courage. Nous sommes nombreux.ses.

Pour diverses raisons (trop nombreuses pour être toutes citées), de petites économies locales se retrouvent renforcées et après s'être complètement arrêtés, les gens prennent conscience du fait que s'approvisionner auprès de producteurs locaux est plus sain et plus sûr, toute considération éthique mise à part.

Nous ne pouvons pas laisser un virus interrompre ce que nous avons réalisé ensemble ces quinze dernières années et il est de Notre devoir d'essayer et de réessayer tout ce qu'il est possible de faire avant d'abandonner. Il s'agit d'un devoir moral envers nous-mêmes et envers nos successeurs, garantissant le bien-être et la santé de toutes et tous, raisons qui nous ont conduits à bâtir cette communauté.

C'est toujours une question de responsabilité. Prendre ses responsabilités et ne pas attendre que les "autres" agissent pour nous. Et plus les "autres" sont loin et moins ils nous font sentir le poids de nos responsabilités et des conséquences de nos actions. Malheureusement, c'est comme ça. Ce que les yeux ne voient pas...

En ce qui concerne les distributions de produits en général, plusieurs communiqués officiels ont démontré qu'il n'y avait « aucune preuve » que ces dernières favorisent la transmission du virus. Nous, Consortium, avons mis en place une série de protocoles pour garantir la sécurité de nos salariés : de la cueillette (et même du domicile car les cueilleurs sont désormais deux maximum par véhicule, un à l'avant et un à l'arrière) jusqu'au chargement des produits sur le camion du prestataire de transport, auquel nous avons demandé de désinfecter systématiquement tous les véhicules avant chaque départ.

Le déchargement du camion et la distribution des produits relèvent de votre responsabilité. Il s'agit alors de surmonter les appréhensions et trouver des solutions compatibles avec la loi qui permettent de « travailler en sécurité »; et nous pouvons être certains que la Grande Distribution ne peut garantir la même traçabilité de sa filière. Merci donc à vous toutes et tous qui travaillez à démontrer que tout cela est possible.

Nombreux d'entre vous s'interrogent sur la « situation économique » du Consortium. Jusque-là, ce sont les ouvriers de l'entrepôt qui font le plus les frais de cette situation. Leur temps de travail a considérablement été réduit et nous attendons des mesures du gouvernement, qui n'arrivent pas, excepté sous forme de promesses. Le Consortium se laisse jusqu'à la fin de la saison pour décider comment agir si ces aides devaient trop tarder. En tout cas, il est certain que nous ne laisserons personne en difficulté.

Pour nous, producteurs, les dommages sont plus relatifs. Beaucoup d'entre nous ont déjà vendu leur production et en ce moment, les prix des productions agricoles sont - pour diverses raisons - plus élevés que la moyenne, ce qui devrait nous permettre de vendre à des prix raisonnables. Quant à la production du Consortium, elle vous est déjà pour la plus grande partie destinée et nous nous engageons à soutenir financièrement les producteurs qui devraient faire face à des productions invendues ou à une baisse soudaine des prix.

Concernant les producteurs de produits en conserves, leurs ventes ont énormément baissé suite aux annulations des commandes de mars et d'avril et nous réfléchissons à la manière de les aider à écouler leurs produits localement. Nous devons également réfléchir à comment accroître la vente de leurs produits à la fin de cette saison et au début de la prochaine et leur apporter un soutien financier en fonction des dommages. Nous continuons donc à travailler et serons en mesure de vous proposer des oranges Valencia probablement jusqu'à début juin.

Voici l'état de la situation, une situation difficile mais pas désespérée, dont nous nous sortirons en trouvant ensemble des solutions justes pour tout le monde.

Merci encore et courage,

Un grande abbraccio da Mico a nome di tutto il Consorziolo!